

VOUS AIMEREZ AUSSI...

TENDRE COLÈRE

Christian et François Ben Aïm

Qu'est-ce qui est tendre, joyeux, mélancolique, bouleversant, paradoxal et magnifique ? Tout simplement l'humanité dansée des interprètes réunis par Christian et François Ben Aïm, emportés dans une traversée de mouvements infinis et une tempête d'émotions inoubliables.

→ Ven. 10 et sam. 11 janvier 20h30 et dim. 12 janvier 17h
Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

STATIC SHOT + MALÓN

Maud Le Pladec, Ayelen Parolin

Voir sur scène vingt-quatre excellents artistes chorégraphiques est en soi un événement et une source d'émotions. Alors quand ils rencontrent les pièces débridées et follement maîtrisées de Maud Le Pladec et Ayelen Parolin, la promesse d'un feu d'artifice devient une évidence.

→ Samedi 1^{er} février 20h30 et dimanche 2 février 15h
Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse





SIMPLE

Ayelen Parolin

Un spectacle qui porte son nom à la perfection : il n'a jamais été aussi simple de se réjouir et même de rire du moindre geste dansé, d'écouter la musicalité des corps. Impertinent, drôle et léger, *Simple* marie les paradoxes dans un imaginaire sans limite.

→ Vendredi 4 avril 20h30

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

DÉDICACE DU LIVRE

TOUS DANSEURS

Retrouvez Dorothée de Cabissole, Johanna Faye et Leïla Ka à l'issue de la représentation de *7*7 Salon chorégraphique* pour une séance de dédicaces du livre *Tous danseurs* dans le foyer de la salle Jean Vilar.

BAR DU THÉÂTRE

Notre nouveau partenaire, **Foodre**, vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposés pour le goûter.

saison
**24
25**



7*7 SALON CHORÉGRAPHIQUE

Emilio Calcagno

**Andrea Costanzo Martini, Olivier Dubois
Johanna Faye, Leïla Ka, Sylvère Lamotte
Rosalba Torres Guerrero
Ballet de l'Opéra Grand Avignon**

« Un voyage à travers
des écritures plurielles,
reflétant la diversité de
la danse d'aujourd'hui. »

Dimanche 6 octobre 16h

Durée 1h05
Salle Jean Vilar

Conception et mise en scène **Emilio Calcagno**
Chorégraphies
Andrea Costanzo Martini
Olivier Dubois
Johanna Faye
Leïla Ka
Sylvère Lamotte
Rosalba Torres Guerrero
Avec les danseuses et danseurs du Ballet de l'Opéra Grand Avignon

Avec les duos **Johanna Faye** et **Anastasia Korabov**,
Andrea Costanzo Martini et **Béryl de Saint Sauveur**,
Sylvère Lamotte et **Lucie-Mei Chuzel**,
Olivier Dubois et **Sylvain Bouvier**,
Rosalba Torres Guerrero et **Kiryl Matantsau**,
Leïla Ka et **Ari Soto**,
Johanna Faye et **Sylvère Lamotte**

Lumières **Idalio Guerreiro**
reprises par
Christian Rivero Ramirez
Costumes **Opéra Grand Avignon**

Production Opéra Grand Avignon.

NOTES D'INTENTION

Blue Corner, **Johanna Faye**

« We return to each other in waves this is how water loves »
salt, Nayyirah Waheed.

Love as water is a texture without forms and boundaries.

L'amour comme l'eau est une matière sans forme et limite

Feelings are waves. We are water.

Nos émotions sont des vagues. Nous sommes de l'eau.

Full of love full of waves.

Pleins d'amour et de vagues. »

Poème de Nayyirah Waheed

This is a dance, **Andrea Costanzo Martini**

« Dans ce duo, j'expose avec humour le rapport de force entre un chorégraphe et un danseur. Soulignant les différences de fond entre l'incroyable danseuse Béryl et moi-même, je cherche à trouver un terrain d'entente où nous pouvons célébrer le plaisir de vivre ensemble. »

Toucher l'oubli, **Sylvère Lamotte**

« Avec *Toucher l'oubli*, Sylvère Lamotte revient à une forme qu'il affectionne et l'inspire particulièrement, le duo. Deux corps se présentent au plateau. Deux comme le début d'un infini. L'espace est chargé de leur histoire. Le rayon de leur bras entrouvre le brouillard d'une extrême tendresse. Véritables funambules, ils évoluent sur une ligne de crête. Ils ne savent pas si leurs pas les rapprochent ou les éloignent un peu plus. »

Je me souviens, **Olivier Dubois**

« Ces *je me souviens* ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, des choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine d'être mémorisées, elles ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'État, des alpinistes et des monstres sacrés. Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir entre amis ; c'était une chose que l'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur ou une starlette qui perçait, un air qui était sur toutes les lèvres, un hold-up ou une catastrophe qui faisait la une des quotidiens, un best-seller, un scandale, un slogan, une habitude, une expression,

un vêtement ou une manière de le porter, un geste, ou quelque chose d'encore plus mince, d'inessentiel, de tout à fait banal, miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pendant quelques secondes une impalpable petite nostalgie. »

Georges Perec (1978)

Lisse, **Rosalba Torres Guerrero**

« Intériorité, uni.es, tranquillement sexy. »

Dance me, **Leïla Ka**

« Leïla Ka et Ari Soto se présentent au public sur l'emblématique balade de Léonard Cohen, *Dance me to the end of love*. Ensemble, dans une gestuelle fluide et souple, le duo propose un pas de deux aux airs de ritournelle, emporté dans un élan et un souffle commun. »

Our forever first time, **Johanna Faye** et **Sylvère Lamotte**

« Éprouver la fraîcheur du plaisir de danser, ensemble. Se rencontrer, à chaque fois, comme la première fois. »

Pourquoi avez-vous créé le projet *7*7 Salon chorégraphique* ?

J'aime créer des projets où l'on rassemble des personnes différentes, qui ne se seraient pas forcément rencontrées par ailleurs. L'idée de *7x7 Salon chorégraphique* est de mettre en scène sept écritures chorégraphiques différentes. Il a fallu un an pour construire le projet. J'étais alors directeur du Ballet de l'Opéra Grand Avignon et j'avais envie d'amener les interprètes à s'approprier des langages et des esthétiques différents. En tant que danseurs, ils ont joué un rôle important dans le résultat final que l'on voit sur scène, à la suite de leur rencontre avec les différents chorégraphes.

Comment s'est construit le projet avec les différents chorégraphes ?

J'ai sollicité beaucoup de chorégraphes. Certains ont décliné pour des questions d'emploi du temps. Les chorégraphes invités ont relevé le challenge de créer une pièce de sept minutes en sept jours ; c'est un vrai défi pour eux. J'en connaissais certains comme Olivier Dubois, d'autres non comme Johanne Faye. Ce sont de belles rencontres artistiques et humaines. Ils ont eu une totale liberté de créer, une carte blanche. En tant que créateur du projet, j'ai ensuite défini l'ordre de passage des différents solos et mis en scène ce qui se passe en parallèle des duos et le final.

Qu'avez-vous envie de montrer sur scène et au public avec ce projet ?

Mon envie est de créer et de partager avec le public un jukebox chorégraphique et musical. En l'espace de sept minutes, personne n'a le temps de se lasser. Le spectacle est conçu comme un vrai salon chorégraphique car pendant qu'un duo danse, les autres artistes restent sur scène. On passe du rire d'Andrea Costanzo Martini au cabaret avec Rosalba Torres Guerrero, au déjanté avec Olivier Dubois, au poétique avec Sylvère Lamotte ou encore au hip-hop avec Johanne Faye.

Entretien avec **Emilio Calcagno**